

Discours de Sophie Elizéon

Préfète, Déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme
et la haine anti-LGBT - DILCRAH

Cérémonie de remise du prix Ilan Halimi

Lundi 13 février 2023

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le garde des Sceaux,

Mesdames et messieurs les ministres,

Mesdames et messieurs les parlementaires,

Madame la présidente du jury du prix Ilan Halimi,

Mesdames et messieurs,

Chères lauréates, chers lauréats,

Quand vous entendez dire du mal des Juifs, dressez l'oreille on parle de vous. Ce mot de Frantz Fanon traduit bien, je pense, le sens des travaux que vous avez réalisés et qui sont récompensés aujourd'hui.

Ce matin à Sainte-Geneviève des Bois, vous avez honoré la mémoire d'Ilan Halimi, enlevé, séquestré, torturé durant trois semaines parce que Juif et qui est décédé des suites de ces traitements barbares, le 13 février 2006. Le prix que vous allez recevoir porte son nom.

Il récompense les initiatives engagées par des collectifs de jeunes de moins de 25 ans qui, par leur créativité et leur inventivité, contribuent à faire reculer les préjugés et les stéréotypes racistes et antisémites.

Né en octobre 1982, Ilan Halimi aurait fêté ses quarante ans l'an dernier : il serait peut-être père aujourd'hui. Vous auriez pu être amis avec ses enfants. Mais la sinistre haine antisémite, alimentée par les préjugés et stéréotypes du Juif détenant le pouvoir et l'argent, en a décidé autrement.

Les travaux que vous avez réalisés vous ont amenés à prendre conscience de ces stéréotypes antisémites et racistes, encore malheureusement à l'œuvre dans la France du 21^{ème} siècle. Vous en avez d'ailleurs peut-être vous-même été les victimes.

Mais vous savez désormais que ces stéréotypes sont des constructions et qu'ils peuvent être défaits. Vous le savez parce qu'à travers les actions que vous avez portées, vous avez réalisé ce travail de dissection, d'analyse de ce qui fonde le racisme et l'antisémitisme. De ce travail sont nés le Petit musée pour la paix, le square portant le nom d'Ilan Halimi, le groupe de parole des xénophobes anonymes ou encore l'exposition interactive « Dans leurs yeux ».

La présidente du jury, Emilie Frêche, vous le dira tout à l'heure : nous avons été particulièrement marqués par la grande qualité de vos créations, par l'engagement des personnes qui vous ont encadrés, par le temps que vous avez consacré à la recherche préalable et à la réalisation de vos actions. Pour l'occasion vous avez été scénaristes, conférencières et conférenciers scénariste, vous avez osé le porte-à-porte et l'introspection sur vos propres stéréotypes (nous en avons toutes et tous).

Pour tout cela je veux vous dire merci.

Merci pour ce travail de fond, qui démontre que vous avez choisi les lumières de la connaissance plutôt que l'obscurité des évidences. Merci pour votre engagement, à nos côtés, dans ce combat pour la fraternité. Merci pour votre volonté de voir en l'Autre une version possible de vous-même.

Votre travail est la meilleure des récompenses pour les membres du jury qui ont étudié avec beaucoup d'intérêt et de sérieux la quarantaine de dossiers de candidature que nous avons reçus. Merci à vous madame la présidente et à vous mesdames et messieurs les membres du jury pour votre implication à nos côtés.

Votre engagement est le meilleur signe de reconnaissance pour l'équipe de la DILCRAH et plus particulièrement pour Elise et Carole, qui sont les chevilles ouvrières du prix Ilan Halimi et qui ont fait preuve d'une grande adaptabilité pour faire de cette 5^{ème} édition une réussite. Merci à vous mesdames.

Votre volonté est source d'espoir pour nous, car il ne fait aucun doute que les actions qui justifient votre présence aujourd'hui en l'Hôtel de Bourvallais (merci monsieur le ministre de nous y accueillir), ces actions ont fait de vous des jeunes différents. Des jeunes conscientes et conscients des dangers du racisme et de l'antisémitisme et déterminés à les combattre.

Aussi, pour conclure, je veux vous encourager à garder toujours en tête cette conscience et cette détermination. Ne laissez jamais passer les manifestations de haines racistes, antisémites (pas plus que le sexisme ou la haine anti-LGBT). Défendez sans relâche cette valeur de la République qu'est la fraternité. Dressez toujours l'oreille quand on dit du mal des Juifs.